

« Le local? C'est loin d'être idéal »

Le discours fait polémique dans les milieux agricoles suisses: auteur du livre « Tu parles Charles! Manger local, c'est loin d'être idéal » (Editions G d'Encre), Lucien Willemin donnera une conférence vendredi à la Galerie du Sauvage à Porrentruy basée sur cette question: écologiquement parlant, vaut-il mieux acheter une carotte bio venue de l'étranger ou une carotte non-bio d'ici?

« Dans l'esprit collectif, on est appelé à consommer local. On nous dit que c'est plus sain, plus écologique et que ça assure une meilleure qualité. Mais les différents labels tels que « Produits du terroir » ou « Produits de la région » masquent en fait une forme d'agriculture qui abîme la vie » répond Lucien Willemin.

L'énergie grise cachée

Car pour le Taignon, qui a engagé depuis plusieurs années une importante réflexion sur la société et son avenir au travers du prisme de l'écologie, l'énergie grise (n.d.l.r.: l'ensemble des énergies qui ont servi à fabriquer le produit) nécessaire pour une carotte conventionnelle est bien supérieure à la carotte bio étrangère. « Pour un légume venu d'Allemagne, par exemple, il y a certes la pollution liée à son transport jusqu'en Suisse. Cependant, le légume non-bio local a également généré du transport, celui des engrais et pesticides de synthèse auquel il s'agit d'ajouter la pollution

chimique de l'eau, de l'air et des sols engendrée par cette chimie, de sa fabrication jusqu'à son épandage. L'agriculture conventionnelle implique une intoxication du vivant, des dégâts collatéraux que l'on n'arrive pas à chiffrer. Obnubilés par le réchauffement climatique, nous cherchons à réduire le CO2 et nous en oublions la pollution chimique. On est aujourd'hui en train de vivre un empoisonnement général du vivant », regrette-t-il.

« Acheter, c'est voter »

Mais tous les labels bio sont-ils valables? « Il y a des petites différences, mais ils assurent des produits exempts de pesticides. En optant pour le bio, on évite l'empoisonnement du vivant. C'est aussi un signal fort à nos politiciens quant au type d'agriculture que l'on souhaite pour notre pays. Acheter, c'est voter », conclut-il.

Ce discours vous intrigue, vous horripile ou au contraire vous conforte dans vos idées? Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas à venir en débattre, ce vendredi dès 20h à la Galerie du Sauvage à Porrentruy. Car pour Lucien Willemin, « c'est important que tout le monde ait les éléments pour mener une réflexion, faire un état des lieux et rechercher des solutions ensemble. » (ech)

« Pourquoi manger local, c'est loin d'être idéal », conférence de Lucien Willemin, vendredi 1^{er} décembre, 20h, Galerie du Sauvage à Porrentruy. Entrée libre, chapeau. www.lucien.lu